

Visite du vieux Montpellier le 12 mars 2024 avec Patrick MARTINEZ

- La rue du Figuier, la plus tordue et étroite de la ville qui fut jusqu'en 1365 le quartier juif de la ville.
- La tour de la Babotte, comme la tour des Pins sont les vestiges des 22 tours du moyen âge et des remparts qui ceinturaient la ville. Elle fut le lieu de rencontre et observations des membres de l'Académie Royale des Sciences. En 1832, le télégraphe Chappe s'y installa pour envoyer des messages depuis Lattes jusqu'à Galargues.
- La place de la Canourgue où une croix rappelle l'existence d'une chapelle dédiée à la sainte croix.
- L'apothicairerie de la Miséricorde, véritable laboratoire de fabrication par distillation, macération, trituration, broyage, de médicaments contenus dans de belles faïences et distribués par les sœurs aux plus pauvres.
- La faculté de médecine, la plus ancienne au monde, occupe les locaux du palais épiscopal réaménagés. Le cloître de l'ancien monastère est remanié et un amphithéâtre d'anatomie est créé entre 1802 et 1806.
- Le jardin des plantes fondé en 1856 par Pierre Richer de Belleval et glorifié par Paul Valéry a connu dernièrement une belle réhabilitation. Le groupe a pu admirer le filaire à messages, l'oranger des Osage, grimper la montagne de Richer et rendre visite à Narcissa Young, belle-fille du poète anglais dont la sépulture se trouve dans une antique noria.
- La cathédrale Saint Pierre avec son imposant porche est née de la volonté du pape Urbain V d'en doter la ville où jeune homme il fut étudiant. La première pierre est posée en 1364 et les travaux furent supervisés par les architectes du pape. Saint Pierre est devenue cathédrale en 1536 lors du transfert de l'évêque en provenance de Maguelonne. Elle fut achevée dans la seconde moitié du XIX siècle.
- L'hôtel Saint Côme édifié grâce au legs de François Lapeyronie désirant la réalisation d'un bel amphithéâtre d'anatomie pour y exercer la dissection aujourd'hui devenu la chambre de commerce et d'industrie.
- L'hôtel de Ganges fut construit en 1686 par le Cardinal de Bonzi pour la comtesse de Ganges, sa maîtresse. Après la révolution, ce bâtiment deviendra la préfecture.
- Le square Planchon créé par Jules Pagézy, alors maire pour honorer la mémoire de ce grand botaniste, originaire de Ganges, directeur de l'école supérieure de pharmacie et du jardin des plantes qui avait rapporté des Etats-Unis des plants de vigne résistants au phylloxéra.
- L'arc de triomphe érigé en 1691 symbolise la puissance de la royauté pour accéder au Peyrou, place royale construite en l'honneur de Louis XIV avec une première statue détruite à la révolution, remplacée par la guillotine puis finalement refaite aux proportions plus réduites. C'est Jean-Antoine Giral qui raccorda l'aqueduc des arceaux au château d'eau grâce à trois arches à arcs surbaissés amenant ainsi l'eau du Lez à Montpellier.
- La font Putanelle, fontaine dans le lit du Verdanson près du stade Philippidès du latin « puteus » signifiant puits, ayant des vertus thérapeutiques, permettant à la jeunesse montpelliéraine de se retrouver le dimanche pour danser au début du XIX siècle avant d'avoir ensuite une plus mauvaise réputation pour le beau sexe.

Lors de cette visite, le peintre Bazille, Cambacérés, Alfred Bruyas ont été évoqués ainsi que les guerres entre catholiques et protestants et Patrick Martinez n'a pas manqué de nous raconter la tragique histoire de la secte des « multipliants », groupe de protestants se réunissant dans la maison d'Anne Robert, veuve du marchand Jean Verchant qui furent arrêtés et jugés très durement.

Il a terminé son récit par une anecdote concernant 4 brigands incarcérés « au château », prison de Montpellier dont l'un Martini fut le dernier guillotiné place Saint Charles en 1892.

Saint Jean Environnement tient à remercier, vivement, Patrick Martinez d'avoir partagé toutes ses connaissances et éveiller notre envie d'en savoir toujours davantage.

Martine THOMAS